



Le valais, colonie des CFF

Bernard Debarbieux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/1175>

DOI : 10.4000/rga.1175

ISSN : 1760-7426

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Bernard Debarbieux, « Le valais, colonie des CFF », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], Lieux-dits, mis en ligne le 06 septembre 2010, consulté le 10 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/1175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.1175>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Le valais, colonie des CFF

Bernard Debarbieux

1 Voici une affiche placardée par les chemins de fer helvétiques (CFF) pendant des semaines, au printemps 2009, dans les gares de Suisse romande. Un slogan l'accompagnait: «Rencontrez des peuples authentiques en Valais avec nos offres et excursions en Valais».



- 2 L'image fait directement référence au célèbre carnaval du Lötschental et aux masques que l'on sculpte pour l'occasion depuis des générations. Au-delà elle s'enracine dans un imaginaire bien connu des peuples sauvages qui a fleuri à partir du XVIIIe siècle pour quantité de régions de montagnes, de la Suisse à l'Ecosse, des Balkans aux Caucase.
- 3 Interrogé pour le quotidien genevois *Le Temps* (21 mars 2009), le service de presse des CFF explique que l'affiche et le slogan participent d'une campagne de promotion des destinations suisses. « Elle utilise une série d'images un peu décalées sur chaque région du pays. Le Tessin se transforme en jungle tropicale, le lac des Quatre-Cantons prend des airs de Loch Ness et l'austère ville de Zurich est dérangée par King Kong, sur un clocher ». Décalé, voici le mot. On aurait pu invoquer aussi le second degré.
- 4 Mais ici comme ailleurs, le recours au second degré est un art difficile. Une pluie de critiques venues de responsables valaisans et d'habitants du canton s'est abattue sur la campagne. La distance subtile entre maniement de l'ironie et confortement des stéréotypes n'était pas appréciée pareillement par tous¹.

NOTES

1. Deux géographes, Marius Schaffter et Jean-François Staszak, ont commenté cette image et cette campagne dans Le Temps dans son édition du 27 mars 2010.